

- LE POUVOIR DE LA POÉSIE -

MALLARMÉ

Sous le pont de Valvins
Coulè la Seine
Qui compatit au poète en doguin
Dans un claquement de vent dans les veines
Sa plume glisse sur des vers inconnus
Que lui seul connaît
A la tombée des nues
des doigts en ivresses sous des temps nouveaux

Dans son jardin d'automne
Où y vivent les plus belles roses, les plus beaux pommeiers
Son coeur est un stage qui tourne
Dans ses femmes, dans son regard
Triste poète, le temps passe
La poésie s'évade dans la brise
Fais, tu t'épaves
Puis, tu t'épuise

A bierlat, ami poète